

# Textyles

Revue des lettres belges de langue française

47 | 2015

Bruxelles, une géographie littéraire

Chroniques

Comptes rendus

## ***Historiographie de la littérature belge : Une anthologie, textes rassemblés et introduits par Björn-Olav Dozo et François PROVENZANO***

Lyon, ENS Éditions, coll. Bi2S, 2014



ACCUEIL

CATALOGUE

DES 616

REVUES

OPENEDITION SEARCH

Tout

OpenEdition

### ***Texte intégral***

- 1 La mission de la Bibliothèque idéale, collection dans laquelle cette anthologie a paru, est de rééditer et de donner à lire des textes fondateurs de certaines disciplines scientifiques. Dans le cas du volume présent, il s'agit d'une sélection de quelques textes « classiques » dans le domaine de l'historiographie littéraire « belge », en l'occurrence principalement francophone. La problématique « belge » revient d'ailleurs dans différents textes et est entre autres explicitement élaborée dans le texte de Dirk De Geest et Reine Meylaerts, qui donnent un aperçu des différentes définitions souvent incompatibles qu'a reçu le terme « belge/Belgisch » afin de les mettre en contraste avec

leur propre conception, plutôt dynamique, comparatiste et multipolaire du terme (p. 197-215). Les textes sont reproduits dans leur première édition, introduits et rassemblés par Björn-Olav Dozo et François Provenzano, deux spécialistes de ce domaine.

- 2 Dans leur introduction, les deux éditeurs justifient la sélection (assez restreinte) des textes et leur distribution au sein du livre, proposant en même temps un cadre de lecture explicatif. Par leur anthologie, qui s'étale sur la période 1870-2006, ils visent à attirer l'attention sur l'archive et la continuité de la réflexion historiographico-littéraire belge, « contre les impressions de “nouveaux départs” *ex nihilo* » (p. 8). En revanche, ils cherchent à fournir à l'historien d'aujourd'hui un cadre historico-théorique pour situer sa propre pratique. La pertinence théorique de cette anthologie se manifeste en outre dans la sélection des textes. Il ne s'agit pas « uniquement » des écrits historiques traitant de la littérature belge, mais également des « protocoles historiographiques » (p. 13), ce que les éditeurs définissent comme des discours souvent programmatiques, contenant des hypothèses de travail qui justifient ou ébauchent une conception particulière de l'histoire littéraire belge. Selon eux, l'approche méta-discursive qu'ils adoptent s'avère particulièrement fructueuse dans le contexte de l'historiographie littéraire belge. La proximité entre ceux qui font la littérature et ceux qui en parlent dans le champ littéraire belge fait que les textes de cette anthologie peuvent même constituer « des clés d'entrée inédites pour la lecture des œuvres [créatives] » (p. 11).
- 3 Selon l'hypothèse de Dozo et de Provenzano, le cas historiographico-littéraire belge pourrait être vu comme un lieu d'expérimentation théorique. Plus particulièrement, les deux éditeurs distinguent quatre phases majeures dans cette évolution, correspondant largement à la périodisation de l'anthologie – qui ne commence curieusement pas en 1830 mais en 1870 –, à savoir « Construire l'histoire » (phase 1), « Inscrire la langue » (phase 2), « Vivre la société » (phase 3) et « Penser les concepts » (phase 4). À l'aide d'une schématisation (p. 28) des intersections entre ces quatre modes d'expérimentation et des différents types d'enjeux théoriques des historiens, Dozo et Provenzano tentent de visualiser leur point de vue d'une façon claire et structurée. Cependant, un tel schéma mène souvent à un certain réductionnisme de la complexité du paysage (historico-)littéraire, particulièrement dans le cas compliqué de la littérature belge. Les éditeurs cherchent toutefois à anticiper cette critique en soulignant la valeur didactique et les possibilités comparatistes et heuristiques d'une pareille schématisation. Ils ajoutent qu'il faut nécessairement nuancer et relativiser toute schématisation parce que les divisions ne sont pas absolues mais constituent un *continuum*, à l'intérieur duquel plusieurs catégories peuvent coïncider.
- 4 Selon la même approche schématique, les éditeurs – qui portent une attention particulière aux procédés rhétoriques des textes traités – mettent en évidence quelques métaphores récurrentes dans le métadiscours historiographique belge. Ils évoquent entre autres les exemples de la Belgique comme terre de carrefour, comme laboratoire ou comme culture bâtarde. De nouveau, ils nuancent leurs schématisations en insistant sur la fluctuation de ces stéréotypes imagologiques d'une manière qui rappelle le terme d'« image » de Joep Leerssen<sup>1</sup>. L'attention des éditeurs pour ces questions imagologiques illustre en outre l'interpénétration non négligeable entre le politique et l'(historiographico-)littéraire dans le champ culturel hétéronome belge.
- 5 Le fait que cette anthologie ne vise pas à l'exhaustivité, mais que son propos est de mettre en évidence les tendances récurrentes et les conceptions innovatrices de quelques textes phares du discours historiographico-littéraire belge rend la sélection nécessairement restreinte et tendancieuse, parce qu'elle orientera les conclusions toujours dans une certaine direction, soutenant le point de vue des éditeurs-sélectionneurs. Néanmoins, les extraits choisis et présentés sont variés au niveau

historique et théorique, de même que cohérents dans le cadre de l'argumentation des éditeurs, manifestant ainsi une « certaine compréhension d'ensemble ». Avec son choix sélectif de textes, cette anthologie n'a pas l'ambition de donner l'image complète de la pratique scientifique dans le domaine de l'historiographie littéraire belge mais bien de présenter *une* image, ce qui est une attitude probablement plus réaliste que celle qui poursuit l'exhaustivité.

- 6 Comme ils le donnent eux-mêmes à penser, les éditeurs avancent des hypothèses qui forment une bonne base pour évoquer certains questionnements à partir des premiers matériaux de travail, ceci laissant assez de liberté au lecteur pour lire et interpréter les textes à partir de son propre cadre de référence, soit qu'il s'intéresse à la rhétorique du discours historiographique, soit à l'évolution imagologique de la notion de la « littérature belge » ou à l'histoire littéraire belge proprement dite.

---

## Notes

1 LEERSSEN (Joep), « The Rhetoric of National Character: A Programmatic Survey », dans *Poetics Today*, 21.2, 2000, p. 267-292.

---

## Pour citer cet article

### Référence papier

Elies Smeyers, « *Historiographie de la littérature belge : Une anthologie*, textes rassemblés et introduits par Björn-Olav Dozo et François Provenzano », *Textyles*, 47 | 2015, 224-225.

### Référence électronique

Elies Smeyers, « *Historiographie de la littérature belge : Une anthologie*, textes rassemblés et introduits par Björn-Olav Dozo et François Provenzano », *Textyles* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 14 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/2613>

---

## Auteur

**Elies Smeyers**

Université catholique de Louvain

---

## Droits d'auteur



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

